

RENCONTREZ L'UN DE NOS BOURSIERS

Bourses Pierre Lardy 2022-2023

FONDATION LE ROSEY



Julián Ardila Pardo

MASTER EN ENSEIGNEMENT INSTRUMENTAL

“La bourse de la Fondation Le Rosey m'a permis de me consacrer pleinement à mes études et à tout ce que cela implique, le trombone, la musique, etc... La bourse m'a aidé, ainsi que ma famille, qui m'en est très reconnaissante”.

HEMU
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE
VAUD VALAIS FRIBOURG

Le Rosey



Foundation



Comment la bourse vous aide-t-elle dans vos projets de formation et professionnels ?

Je travaille depuis que je suis enfant, ma famille n'a pas beaucoup de ressources économiques, j'ai toujours travaillé même s'il n'y avait pas de réel besoin, mais c'est ainsi que nous avons été élevés. Quand je suis arrivée en France, j'ai su que je devais travailler parce que ma famille n'avait pas les moyens de m'aider. J'ai travaillé pendant trois ans dans un restaurant où j'ai appris beaucoup de choses. La bourse de la Fondation Le Rosey m'a permis de me consacrer pleinement à mes études et à tout ce que cela implique, le trombone, la musique, etc...La bourse m'a aidé, ainsi que ma famille, qui m'en est très reconnaissante. Je ne peux pas exprimer à quel point cette opportunité a été importante et significative pour moi.

Quelle est votre origine et pourquoi avez-vous choisi d'étudier en Suisse ?

Je suis colombien. L'histoire de mon arrivée en Suisse est un peu longue, mais en voici un bref résumé : je suis d'abord venue en France pour apprendre le français, bien sûr, tout en poursuivant mes études de musique. Tout cela s'est passé à un moment de ma vie où je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire. C'est là que j'ai rencontré le professeur de trombone de la Haute École de Musique de Lausanne, M. Jacques Mauger, qui est très connu dans le monde du trombone et avec qui j'avais envie de travailler. Je suis très heureux d'être ici, la Suisse a toujours été un pays de rêve pour moi, et je n'aurais jamais pensé avoir l'opportunité d'étudier et d'être ici.

Quel est votre instrument de prédilection et quelles sont les raisons qui vous ont poussé à poursuivre des études universitaires dans le domaine de la musique ?

J'ai commencé à jouer de la trompette à l'âge de 5 ans dans la fanfare de l'école. J'ai eu la chance que mes parents, qui ne sont pas du tout musiciens, m'aient toujours soutenu. Il faut dire que c'est un grand privilège dans mon pays, compte tenu de la vision que nous avons de la musique et du fait de gagner sa vie grâce à elle. Lorsque ma mère, mes deux frères et moi avons déménagé dans une autre région de Colombie à l'âge de 12 ans, j'ai découvert ce qu'était un orchestre d'harmonie et j'ai tout de suite su que je voulais en faire partie. A la fin de ma licence, alors que je participais à un festival international, j'ai rencontré Alejandro Biot, professeur assistant au CRR de Paris et professeur au Conservatoire Camille Saint-Saëns de Paris à l'époque, qui m'a proposé de venir à Paris pour poursuivre mes études avec lui. La décision a été facile à prendre, même si j'ai dû y réfléchir longuement. À l'époque, j'étais déjà professeur de musique en Colombie, mais il s'agissait d'une occasion absolument unique, et j'ai donc décidé de tout quitter et de partir. Je suis arrivée deux mois avant le confinement. Pendant mon séjour en France, j'ai suivi le Diplôme d'Études Musicales et un Cours de Perfectionnement en trombone à l'École Normale de Musique de Paris en tant que boursier. J'ai choisi d'être musicien parce que c'est ma passion, ma vie. Grâce à la musique, j'ai fait beaucoup de choses tout au long de ma vie et j'ai rencontré des gens merveilleux. Je me sens très reconnaissante et bénie pour tout ce qu'elle m'a apporté.